

Les relations entre la Corée du Sud et la Corée du Nord

La paix et la prospérité à long terme en Asie du Nord-Est est tributaire d'une diminution des tensions entre la Corée du Sud et la Corée du Nord.

Depuis la guerre de Corée (1950 à 1953), la rivalité entre la Corée du Sud (République de Corée) et la Corée du Nord (République populaire démocratique de Corée) a été la principale source de tension en Asie du Nord-Est. Les deux républiques maintiennent des centaines de milliers de soldats de chaque côté de la zone démilitarisée ce qui laisse les perspectives de stabilité dans la péninsule coréenne assez incertaines.

Le Sud a remporté des succès diplomatiques en tenant les Jeux olympiques de 1988, en établissant des relations diplomatiques avec pratiquement tous les pays d'Europe de l'Est et 141 États dans le monde. Ces succès ont connu leur point culminant en 1990 par l'établissement de relations diplomatiques avec l'URSS et de relations de travail avec la Chine.

L'économie de marché du Sud continue de croître à un rythme record tandis que l'économie de la Corée du Nord, planifiée par l'État, stagne toujours. De plus, la prospérité de la Corée du Sud lui a permis de réduire l'écart entre sa puissance militaire et celle de sa voisine du Nord.

Même si jusqu'à présent l'URSS et la Chine ont été les principaux bienfaiteurs de la Corée du Nord sur les plans militaires et économiques, leur rapprochement de la Corée du Sud ainsi que leurs propres problèmes économiques ont contribué à isoler encore davantage la Corée du Nord.

En principe, la Corée du Sud et la Corée du Nord sont toujours en guerre, aucun traité de paix n'ayant officiellement mis fin aux hostilités. Les deux Corées demeurent pour ainsi dire totalement isolées l'une de l'autre, ce qui divise plus de dix millions de familles coréennes. Les voyages d'un pays à l'autre sont interdits, il n'y a pas de liaisons téléphoniques ou postales et il est impossible d'écouter la télévision et la radio ou de lire des journaux en provenance de l'autre pays.

Cependant, les deux pays ont récemment autorisé l'établissement de relations commerciales (le Sud a promulgué une loi facilitant le commerce entre les deux Corées). Le volume des échanges demeure toutefois limité – seulement 22 millions \$ en 1989.

Bien que des pourparlers sporadiques entre le Nord et le Sud n'aient donné que peu de résultats, certains événements récents permettent de croire qu'il y a peut-être de l'espoir. Depuis septembre 1990, les Premiers ministres de la Corée du Sud et de la Corée du Nord se sont rencontrés à trois reprises. C'est la première fois depuis la fin de la guerre de Corée que des rencontres ont lieu à des niveaux aussi élevés. Ces rencontres n'ont toutefois pas encore produit de résultats spectaculaires.

Le Sud continue de soutenir que de modestes mesures propres à accroître la confiance devraient constituer la première étape de l'amélioration des relations Nord-Sud. Il est d'avis qu'il faudrait conclure une entente de base prévoyant des mesures précises comme les visites entre les familles, la liberté de correspondance et un accès aux émissions de radio et de télévision avant d'aborder les questions politiques et militaires dans un pacte de non-agression.